

Gérôme Truc, *Assumer l'humanité. Hannah Arendt : la responsabilité face à la pluralité*, préface d'Étienne Tassin, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2008, coll. « Philosophie et société », 152 p., 17 €.

Par Robert Tirvaudey

« La pluralité, au sens où la fait valoir Hannah Arendt lance un défi à la responsabilité. Sommes-nous capables d'assumer l'humanité ? Pouvons-nous accueillir, plutôt que de rejeter, l'étranger ? Quelle responsabilité est en mesure de faire face à la pluralité ? » Tel est l'axe directeur problématique par lequel G. Truc ouvre sa lecture de H. Arendt en corrélation avec la question de la responsabilité. L'élection de H. Arendt n'est pas arbitraire puisque la responsabilité est, en sa condition principielle, co-responsabilité devant, envers et pour la pluralité des autres, donc responsabilité pour, c'est-à-dire dans et envers le monde, dans la mesure où le monde est résolument en commun. Répondre de soi, c'est de prime abord, répondre de soi face aux autres et des autres au monde et ultimement responsabilité-pour-le-monde. L'introduction nous place dans l'urgence de devoir la responsabilité sur la base de la critique conduite par P. Ricœur des usages de ce concept. L'essai présente deux facettes : recollecter la version arendtienne de la responsabilité éparpillée à travers ses nombreux écrits – en effet, étrange paradoxe chez notre penseur du politique de placer au centre de sa réflexion les notions cruciales de liberté, d'action et de pluralité sans expliciter ouvertement la responsabilité — ; et repenser la co-responsabilité appropriée à notre temps. Ce double mouvement se confond par un jeu de croisement entre la thèse arendtienne et celle de K. Jaspers (Chapitre I), H. Jonas (Chapitre II) et J. Dewey (Chapitre III). Ce qui autorise G. Truc à se situer à trois niveaux complémentaires : macro-politique comme mesure de la responsabilité au monde, responsabilité appréhendée dans sa dimension collective, dans son lien objectif avec l'humanité plurielle selon un écart entre Arendt et Jaspers ; micro-politique, responsabilité reliée à l'action du point de vue subjectif de l'agent faisant face aux conséquences produites par ses actions pris dans le réseau des relations humaines, en soulignant la spécificité de l'éthique arendtienne par contraste avec la pensée de H. Jonas ; et méso-politique (ou social), responsabilité réfléchie dans son rapport à l'extranéité et à la frontière de l'humanité en désaccord avec les hypothèses de John Dewey. Précisons. La discussion entre H. Arendt et K. Jaspers épingle la nécessité de devoir passer de la culpabilité morale à la responsabilité politique selon une portée philosophico-sociologique des actions humaines. Ainsi il apparaît que la responsabilité engage l'humanité et le monde, l'agent en sa particularité, contre l'idée jasperienne d'une « responsabilité collective ». La confrontation entre le penseur politique et H. Jonas met en relief tout ce qui sépare « l'heuristique du courage comme *virtù* » puisée chez Arendt de « l'heuristique de la peur comme vertu » telle qu'elle se déploie dans *Principe responsabilité* de Jonas. Le courage consiste ici à « assumer l'humanité », c'est-à-dire notre irrévocable responsabilité face au monde jusqu'à atteindre les « laisser pour compte ». Au passage, G. Truc démantèle la double idée erronée selon laquelle l'éthique jonassienne aurait pour fond le principe responsabilité et que son éthique compléterait celle non développée de *La condition de l'homme moderne* puisque Arendt affirme à maintes reprises que la pluralité est non seulement condition *sine qua non* mais surtout *conditio per quam* de la vie politique. Il n'est donc pas question de réinvestir l'idée d'une nature humaine pour penser une « responsabilité-pour-le-monde ». Le frottement entre une responsabilité face à l'étranger et les frontières du monde commun repose sur un riche débat entre la politique arendtienne et le pragmatisme de J. Dewey principalement et de Marion Smiley en l'occurrence pour circonscrire les limites toujours instables et fugaces entre indigènes et allogènes, entre humanité et pluralité. Aussi tous les versants de la responsabilité sont-ils ramassés pour pointer la responsabilité comme « l'opérateur » de la frontière d'humanité entre ceux qui nous ressemblent et les étrangers.